

ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES DE MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC

LA LUCARNE

VOLUME II no.2

juin 1982

BULLETIN trimestriel de l'APMAQ, 83 rue Chénier, St-Eustache J7R 1W9

dépôt legal: ISSN 0711-3285, Bibliothèque nationale du Québec,
Bibliothèque nationale du Canada.

Chers propriétaires ou amis de maisons anciennes,

Merci à ceux et celles qui ont bien voulu nous écrire un mot après l'Assemblée générale de mai à Québec, pour dire combien ils avaient aimé cette rencontre, et aussi pour faire des suggestions quant à l'avenir. Recevoir vos réactions: cela nous encourage à redoubler d'effort.

En été, le temps des photos: Vous êtes nombreux, au cours de l'année, à nous avoir envoyé une photo-couleur de votre maison. Nous les gardons précieusement dans nos dossiers; quelques-unes ont servi à faire les dessins que vous avez pu voir dans LA LUCARNE. Aimez-vous de tels dessins, et nous encouragez-vous à continuer?

Mais nous songeons à préparer, peut-être pour le prochain congrès, un diaporama. Sortez-donc votre appareil photographique. Procurez-vous un film à diapositives -- de préférence un Ektachrome 200, pour assurer une certaine unité de couleur au long du diaporama. Et faites une belle série de photos: l'extérieur dans son ensemble, ainsi que des détails -- telle porte ou fenêtre intéressante, telle corniche, et même, si vous en avez le goût, tel intérieur de votre maison.

N'oubliez pas, en nous envoyant le fruit de vos labeurs, de nous indiquer votre nom, et éventuellement quelques détails sur l'âge et l'histoire de votre maison. Imaginez-vous combien il sera intéressant, ensuite, de voir la grande variété de maisons au sein de l'Association, et de comparer, à partir d'expériences vécues, les situations diverses - et pourtant communes - auxquelles nous faisons face.

Et avez-vous déjà songé, pendant vos vacances, à vous faire une collection de photos de maisons anciennes? Cela donne, d'ailleurs, une excellente occasion pour parler de l'APMAQ à d'autres propriétaires que vous aurez l'occasion de rencontrer.

Quant à moi, mes photos cet été porteront non seulement sur les maisons, mais aussi sur leur cadre naturel. Ce n'est, au fond, que pendant la période de prospérité des années 50 et 60 que nous avons oublié le lien profond entre maison et paysage... Ainsi se sont multipliées de belles maisons, transplantées ou rénovées avec soin et amour, mais plantées dans le champ, tristement entourées de terre nue, sans arbre, verdure ni fleur. On redécouvre en ce moment les potagers. Mais on ignore les vivaces et les arbustes aimés de nos ancêtres. Ma petite recherche personnelle se concentrera sur cela. C'est un projet auquel je vous invite à participer.

Bon été, bonnes vacances à tous les membres et à tous les amis de l'APMAQ!

Thérèse Romer, secrétaire-général

LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES tenue au Théâtre Petit-Champlain, à 14h30, le samedi 15 mai 1982.

Plus de 80 membres étaient présents, de toutes les régions du Québec. L'Assemblée a adopté les Statuts de l'Association. Elle en a élu le Conseil d'administration. On a adopté le rapport financier ainsi que le budget pour le prochain exercice. Diverses suggestions ont été émises pour le programme des activités à venir. On en tiendra soigneusement compte.

Vous trouverez ci-contre la liste des membres du conseil d'administration. Le procès-verbal de la Première Assemblée sera, bien sûr, soumis pour adoption à la prochaine Assemblée, en septembre ou octobre 1983. Mais entretemps, si vous désirez prendre connaissance du procès-verbal -- ou des Statuts de l'Association, veuillez les demander au Secrétariat (adresse à l'entête de LA LUCARNE), en nous envoyant une enveloppe adressée à votre nom, et timbrée, pour réduire les frais de l'APMAQ.

COTISATIONS POUR 1982: Etes-vous à jour?

Pour vous faciliter la vérification, le Secrétariat a collé un point rouge (de la grosseur d'un pois-- il est bien visible!) sur l'étiquette-adresse de tous les membres qui sont en règle pour l'année.

Donc, si vous ne trouvez pas de point rouge sur votre étiquette, veuillez régler votre cotisation promptement. Elle reste à \$10 par an par famille. C'est une aubaine. Et rappelez-vous que ce n'est que grâce aux cotisations des membres que l'APMAQ peut grandir, et devenir de plus en plus utile aux membres et à la collectivité.



Visite à l'Île d'Orléans,
le 16 juin 1982



Voici quelques lignes de présentation des membres du conseil de l'APMAQ pour '82-83:

La Présidente, Madeleine Gobeil-Trudeau est historienne de l'art et de l'architecture et met actuellement ses énergies dans la mise à jour d'un inventaire de biens culturels, en collaboration avec le Ministère des Affaires Culturelles. Madeleine est aussi propriétaire d'une maison ancienne située dans le Vieux Québec, datant de 1850 et rénovée depuis 6 ans.

Marie-Andrée Jobidon, vice-présidente, est avocate et a notamment travaillé au Ministère des Affaires Culturelles. Marie-Andrée est copropriétaire d'une maison datant de 1912 et située à deux pas de la Colline parlementaire à Québec; elle entreprend les travaux de rénovation cet été...

Carole Sylvestre-Desroches, vice-présidente, est professeur de sciences et historienne. En 76-77 elle a effectué la restauration de sa maison ancienne à Repentigny, et en a publié un compte-rendu dans les bulletins no. 12 et 13 du CMSQ. Elle s'est impliquée auprès des propriétaires en organisant, en 79-81, des conférences-maison.

Francine Burke-Filiatrault, trésorière, n'habite pas une maison ancienne, mais s'intéresse vivement au patrimoine du Québec. Ayant assumé une partie de la trésorerie de l'APMAQ l'an dernier, elle désire poursuivre l'expérience cette année au sein d'un conseil d'administration structuré.

Thérèse Romer, secrétaire-général, est interprète de conférence, ce qui l'a amenée à se familiariser avec de nombreux organismes dans le monde entier. Elle habite une maison mansardée du 19^e siècle et s'intéresse à l'histoire et aux arts du Québec. Son violon d'Ingres: la nature et le journalisme horticole.

André Cloutier, architecte, a notamment conçu des plans de rénovation pour une maison ancienne de la rue St-Denis à Montréal. A l'heure actuelle, il est chargé de projet pour la ville de Québec aux fins de l'exposition "Bâtir en milieu ancien" qui ouvrira à Québec vers la fin-juin. Il est aussi propriétaire d'une maison âgée de 105 ans, située à Sillery, qu'il renove petit à petit depuis 6 ans.

Jean Côté est architecte spécialisé dans la reconversion des bâtiments anciens. A son actif, citons le Couvent du Bon Pasteur à Québec et de nombreuses autres réalisations. Depuis 10 ans il a pris d'assaut une maison fort ancienne située sur le Chemin des Foulons à Sillery, qu'il rénove encore avec amour et patience...

Madeleine Rolland, spécialisée en administration du patrimoine, possède une maison victorienne. Depuis 6 ans, elle est membre du Conseil de la Société des Amis du Manoir Jacques-Cartier à Saint-Malo. Elle a toute sa vie été amoureuse des maisons anciennes: son plus ancien souvenir remonte à l'âge de 4 ans lorsque son père l'a emmenée visiter la vieille maison familiale à Saint-Barnabé.



LES COURS DE RÉNOVATION d'Héritage-Mon-

tréal ont connu un très vif succès. Ils seront répétés en automne pour les nombreuses personnes qui n'ont pu y être admises, faute de place. Renseignements au Centre urbain, tél. 842-8678.

Vous aurez peut-être découpé, dans les 8 derniers DEVOIRS du samedi, les articles qui résument le contenu des cours. Le centre urbain (que nous remercions pour sa collaboration avec l'APMAQ) se propose de réunir les articles pour en publier une plaquette à prix accessible. Nous vous en donnerons des nouvelles.



UNE RENCONTRE À L'AUTOMNE

À la suite de suggestions reçues pendant l'Assemblée générale, l'APMAQ se propose d'offrir aux membres, pendant la première fin de semaine d'octobre, une journée d'ateliers sur l'isolation de maisons anciennes -- probablement à Montréal.

Y seriez-vous intéressé(e)? *R.S.V.P.*

Vous en trouverez les détails dans la prochaine livraison de LA LUCARNE.

HÉRITAGE MONTREAL

406 NOTRE-DAME EST MONTREAL H2Y 1C8



● LA CHRONIQUE JURIDIQUE ●

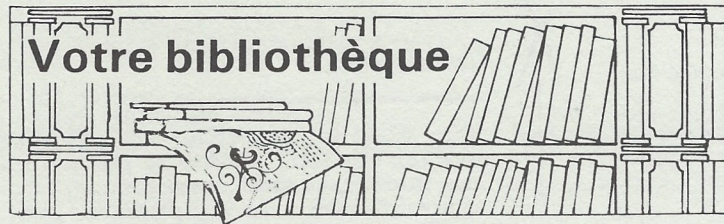
L'APMAQ s'est engaillardie lors de son dernier congrès tenu à Québec en mai et LA LUCARNE emboîte le pas en tentant de diversifier l'objet de ses chroniques. Ainsi, devant la panoplie d'expériences vécues par les uns et les autres, de façon professionnelle ou simplement en amateur, me vint-il à l'idée de contribuer à ce bouillonnement en vous offrant, chers lecteurs, une chronique traitant des divers problèmes juridiques susceptibles de survenir avant, pendant et après la rénovation de votre maison.

Je pense notamment aux différentes formes d'acquisition d'une maison (condominium, co-propriété indivise, coopérative, etc.), à la rédaction du contrat

(si vous confiez vos travaux de rénovation à un entrepreneur ou à un artisan), à la question du financement des travaux, au contrôle des loyers par la Régie du Logement, aux règlements de zonage, à la Loi sur les Biens culturels, etc...

Bref, une série de questions pouvant engendrer des problèmes épineux si on n'y prend garde mais qui peuvent devenir facilement solubles lorsqu'on peut les prévoir à temps. LA LUCARNE se chargera donc de vous transmettre la chronique juridique et je vous invite, une fois de plus, à nous faire part de vos expériences - bonnes ou mauvaises - dans ce domaine.

Marie-Andrée Jobidon,
avocate et membre du Conseil



Votre bibliothèque



HABITATION RURALE

ed. Jean-Claude Dupont
Editeur: Hurtubise HMH. Prix: \$9.50

Le camp forestier, l'école de rang, des maisons des XVIII^e et XIX^e siècles, la baraque des Îles de la Madeleine, le caveau à légumes de la Côte de Beaupré, la maison-bloc, tels sont les sujets abordés dans cette contribution à l'ethnologie québécoise. Ces textes, de points de vue variés et portant sur des époques différentes, traitent donc d'éléments relatifs à l'habitation rurale et à des constructions particulières associées au genre de vie traditionnelle du Québec. Plus technique, un essai sur la restauration d'une maison-type du XIX^e siècle propose aussi des plans et devis qui ne sont pas sans se prêter à des applications pratiques.

Ces relevés ethnographiques sur la technologie culturelle font état de procédés de transformation et d'assemblage de matériaux divers, mais aussi de formes architecturales et de modes de vie domestique. Ce volume, HABITATION RURALE AU QUÉBEC, rassemble des travaux pratiques tirés des Archives de folklore du Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires (CELAT) de la faculté des lettres de l'Université Laval. Hautement recommandé.



COMMENT RESTAURER UNE MAISON TRADITIONNELLE

Georges Léonidoff, Vianney Guindon, Paul Gagnon

disponible chez l'Editeur officiel.

Prix: \$3.95

Restaurer sa maison, c'est sérieux! C'est un engagement à l'égard de l'histoire, des générations passées, de ce qui caractérise en propre l'esprit et le génie québécois.

Jamais on ne s'entourera assez de conseils et de précautions mais encore faudra-t-il "frapper aux bonnes portes" et autant se méfier du premier venu et des pseudo-experts.

Tout membre de l'APMAQ profitera de ce livre, dont la valeur dépasse largement le prix.



FABRICS

for Historic Buildings

Jane C. Nylander

Editeur: National Trust for
Historic preservation.

Prix: ↓ \$8.50 (USA) ↓

disponible au Centre Urbain
406, rue Notre-Dame Est, Mon-
tréal, H2V 1C8, tél: 842-8678

Tout sur les tissus pour les
maisons anciennes.

- en anglais seulement



Ce qu'il faut savoir pour
RÉNOVER

une
MAISON

Johanne Lavallée, Liette Charland, Robert
Paradis et Jules Auger.

Editeur: Libre Expression. Prix: \$9.95

Quatre spécialistes du bâtiment vous expli-
quent de façon simple:

- comment est construite votre maison, sur-
tout s'il s'agit d'une habitation d'un cer-
tain âge, depuis sa structure - fondation,
charpente des planchers, des murs extérieurs
et intérieurs, balcons, escaliers, etc.,
jusqu'à son enveloppe - murs extérieurs,
toit plat, isolation, etc.
- comment évaluer l'importance et le coût
des travaux de rénovation
- comment juger de la valeur de la maison
que vous souhaitez acheter, vendre ou ré-
nové.

Des illustrations détaillées accompagnent ce
document mis au point par des spécialistes
de la rénovation.

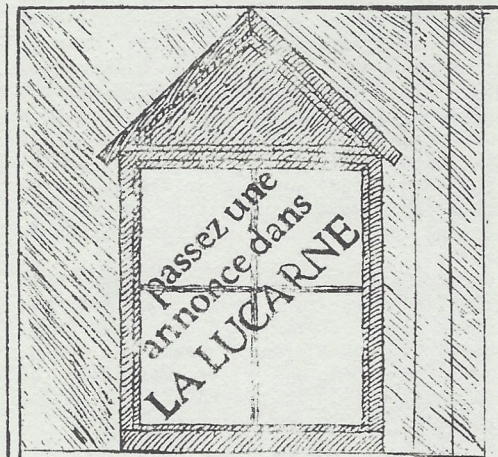


LE CARREFOUR des petites annonces

N.B. Dans LA LUCARNE, les petites annonces sont gratuites pour les membres en règle qui cherchent un renseignement, un service, des produits etc.

Les petites annonces cherchant à vendre des produits ou des services (artisans, fournisseurs, etc.) coûtent \$25 par parution.

La tombée: le 15 août pour le numéro de septembre.



Antiquités

BOYER et PERRIER enr.
MICHEL HUGUETTE

TÉL.: (514)
793-2641

ACHAT ET VENTE
WE BUY & SELL

1032, 9e rang, St-Dominique, Cté St-Hyacinthe J0H 1L0

Dans le cadre d'une maison en pièces sur pièces de 150 ans, choix varié de meubles et accessoires anciens.

Eléments architecturaux tels que: poutres équarries, escaliers de meunier, fenêtres, portes. Acceptons commandes spéciales.

Michel Boyer et
Huguette Perrier

Atelier 3
BIJOUX

céline gagnon, normand bleau, antoine bassani

2015 DRUMMOND # 910 M.T.L. QUÉ. H3G-1W7 (514) 843-2417

Céline GAGNON, née à La Sarre, Québec.

Maîtrise en anthropologie.

Elle travaille à la restauration et à la conservation du patrimoine au Québec et ailleurs (objets d'orfèvrerie etc.)



PROJETS GOUVERNEMENTAUX

Le 8 juin 1982, on apprenait l'existence de deux importants projets gouvernementaux de "remise en valeur" du patrimoine.

Le Devoir (page 13) faisait état d'une restauration d'époque de deux maisons, rue Notre-Dame à Montreal, habitées entre 1848 et 1871 par Georges-Étienne Cartier. Pour y ouvrir un centre d'interprétation historique, en 1985, le gouvernement canadien se propose d'y dépenser \$2.7 millions. Parcs Canada a déjà dépensé près de \$450 000 en frais d'acquisition, d'études et en travaux préliminaires. Le projet a été soumis à une consultation publique à la mi-juin; on devrait, présument, en entendre les résultats prochainement.

D'autre part, le Soleil à la même date (page A-9) nous parle du moulin du Petit Pré, à Château Richer, qui sera aménagé pour y recevoir le bureau d'enregistrement du comté, le bureau de la municipalité régionale de comté, ainsi que le futur centre d'animation culturelle de la Côte de Beaupré.

Les plans et devis, réalisés par l'architecte Pierre Cantin, de Boischatel, prévoient que les travaux nécessiteront des investissements du gouvernement du Québec de l'ordre de \$750 000 et seront semble-t-il terminés pour mars 1983.

Quelles sont les réactions des membres de l'APMAQ face à de tels projets et travaux? Ecrivez-nous. Il serait intéressant de savoir ce que vous en pensez, à la lumière de votre propre expérience, collectivement fort considérable.



MAISONS Georges-Étienne Cartier, au 456-462 rue Notre-Dame



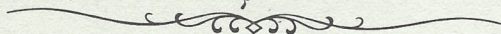
LA CHARTE DE CONSERVATION DU PATRIMOINE QUEBECOIS

M. Luc Noppen, Président du CMSQ (Conseil des Monuments et des Sites du Québec), nous envoie un document de 16 pages, contenant un projet de "Charte de Conservation", pour fins de consultation.

Si vous désirez prendre connaissance du projet de Charte, veuillez communiquer avec le CMSQ, C.P. 465, SILLERY, Qué., G1T 2R8. Vos réactions, vos opinions seront les bienvenues.

- Par exemple: ARTICLE I LE CITOYEN DU QUEBEC EST LE PREMIER PROTECTEUR DU PATRIMOINE...
- ARTICLE II LE PATRIMOINE EST UNE RICHESSE COLLECTIVE, RARE ET NON-RENOUVELABLE.
- ARTICLE III LA CONNAISSANCE DU PATRIMOINE EST UN PREREQUIS ESSENTIEL A LA CONSERVATION....
- ARTICLE VII LE PUBLIC A LE DROIT LEGITIME DE PARTICIPER A TOUTE DECISION CONCERNANT DES INTERVENTIONS SUR LE PATRIMOINE....

ainsi que 7 autres articles qui méritent réflexion et débat. Qu'en pensez-vous?



M. Belzile, d'Oka, a acquis une grande expérience des travaux de réparation et de restauration de maisons anciennes. Il accepte généreusement de nous faire profiter de ses connaissances.

Je lui montre notre galerie victorienne, toute en bois travaillé. La peinture craque et se lève, surtout derrière des touffes de thuyas qui ont encouragé l'humidité au fil des années. Pas question de décaper les couches épaisses de vieille peinture, ça coûterait une fortune...

"Eh bien, on pourra alors faire des retouches d'année en année, au fur que la vieille peinture s'écale. Pour les retouches, aussi bien que pour le bois neuf, éviter la peinture, elle ne permet pas au bois de respirer. Il vaut mieux prendre de la teinture blanche, bien qu'elle ne couvre pas aussi uniformément que la peinture. Ou alors se servir de latex extérieur blanc.

"Il faut constamment surveiller, et bien entretenir pour que le bois ne pourrisse pas. L'humidité s'infiltré surtout là où le bois est craqué, ou alors là où deux morceaux de bois se rencontrent. Le haut et le bas de chaque poteau de galerie sont particulièrement sensibles à la pourriture. Pour y parer, se servir du ciment caoutchouté MONO. Ouvrir les fentes, bien les nettoyer pour que le Mono adhère. Un travail à faire au chaud de l'été."

--Monsieur Belzile, le printemps passé, il y a eu beaucoup de dommages de glace sur le toit; ça refoulait et coulait à l'intérieur. A Québec, en particulier, on voit beaucoup de gens qui, en février-mars, grimpent sur le toit, et attachés par la ceinture, enlèvent la glace à gros coups de pelle et de pioche. On prétend qu'il n'y a pas d'autre moyen pour prévenir ce genre de dommage. Est-ce vrai?

--"Non, aujourd'hui il faut s'exempter de grimper sur le toit. Non seulement cela est-il dommageable pour le toit, mais c'est signe que de la chaleur s'échappe, et qu'on gaspille du chauffage. Au prix que coûte l'huile ou l'électricité, on est mieux d'économiser l'énergie...Il faut soit corriger l'isolation, soit améliorer la ventilation de l'entre-toit ou du grenier. Ici, vu qu'il y a très peu d'espace entre l'isolation et la couverture, la chaleur l'atteint plus aisément. C'est comme une main qui, lorsqu'elle est plus près du poêle, en ressent mieux la chaleur que lorsqu'elle est plus éloignée. Je vous recommande de poser un gros ventilateur à turbine, à l'angle des deux corps de bâtisse, là où la chaleur a tendance à monter le long du mur."

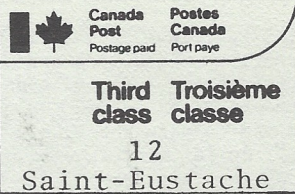


-- Et que penseriez-vous d'un fil chauffant électrique? --"Ah, non, je ne vous le recommanderais jamais. C'est laid, ça se brise facilement et finit par coûter cher; et surtout, c'est comme une aspirine pour un mal plus profond."

M. Belzile termine l'entretien en nous rappelant que pour garder vivante une vieille maison, il faut beaucoup de PATIENCE. Beaucoup plus que pour du moderne. Il faut se donner le TEMPS de faire les choses, et de les faire bien. Mais cela en vaut la peine.

-- Merci, M. Belzile. Et comment vont les affaires? --"Pas trop mal. La récession frappe moins ceux des entrepreneurs qui font de la réparation et de la restauration que ceux qui construisent du neuf. Comme de raison, il est plus facile de trouver cinq ou dix mille dollars pour remettre en état une maison existante que de se payer une maison neuve de quatre-vingt ou cent mille... Mais il n'est pas toujours facile de trouver de la main d'oeuvre compétente. Les bons artisans ne manquent pas de travail, même lorsque les taux de chômage sont aussi élevés que maintenant."





I N V I T A T I O N

La mini-rencontre de juillet

Le samedi 24 juillet, à partir de 19h 30 (7h30 du soir) tous les membres de l'APMAQ, mais surtout ceux de Montréal et de ses environs, sont invités à se rencontrer à Saint-Eustache, au siège de l'Association.

On visitera les jardins de la maison historique qui abrite l'APMAQ; ensuite Thérèse Romer vous présentera une causerie illustrée de diapositives sur l'encadrement naturel des maisons anciennes.

La Maison Chénier, lieu du secrétariat de l'APMAQ, date de la fin de 19-e siècle, lorsqu'elle a été reconstruite sur les fondations de la maison du dr. Jacques Labrie, succédé par son beau-fils, le dr. Jean-Olivier Chénier, chef des Patriotes lors de la Rébellion de 1837. Elle a été modernisée vers 1950 par M et Mme Paul Sauvé. Ce dernier, premier ministre du Québec, y est mort en 1960.

Auparavant ceux qui le désirent pourront, individuellement, visiter St-Eustache, avec son église historique, lieu de la bataille du 14 décembre 1837, suite à laquelle le village a été mis au sac et à feu, l'Hôtel de Ville qui occupe le Manoir Globensky sur la rue St-Eustache; et, vis-à-vis, le Moulin Légaré, le plus ancien moulin à eau du Québec encore en fonctionnement.

Autres lieux de visite dans les environs: le Calvaire d'Oka, ainsi que les tableaux en bois sculpté du Calvaire, qui ont trouvé refuge contre les vandales dans l'Eglise paroissiale d'Oka, magnifiquement située face au Lac des Deux-Montagnes. Les villages environnants: Oka, Saint-Benoît, Saint-Augustin de Mirabel, Sainte-Scholastique et Saint-Placide contiennent un certain nombre de belles maisons anciennes que les amateurs auront du plaisir à photographier.

Donc, rendez-vous le samedi, 24 juillet à 19h30 au 83, rue Chénier à Saint-Eustache.

L'entrée à la soirée est gratuite pour les membres; les non-membres pourront s'inscrire sur place.

Vous vous souviendrez que l'APMAQ est une association à but non-lucratif, qui permet au membres de s'entraider en échangeant informations, expérience et connaissances.

Pour plus de détails sur l'association, écrivez au Secrétariat de l'APMAQ, 83 rue Chénier, St-Eustache J7R 1W9.

